

le point sur

LES EXPLOITATIONS FRUITIÈRES EN FRANCE



La production de fruits est un secteur d'activité très divers :

- une dizaine d'espèces cultivées en verger : pomme, poire, pêche, prune, abricot, cerise, kiwi, noix, agrumes
- des produits destinés à la vente en frais et, pour certains, spécifiquement à la transformation (pêche Pavie, bigarreau d'industrie, pruneau...).
- un chiffre d'affaires qui représente 4 % de la production agricole française.

Les exploitations fruitières dans l'agriculture française :

Les chiffres clés

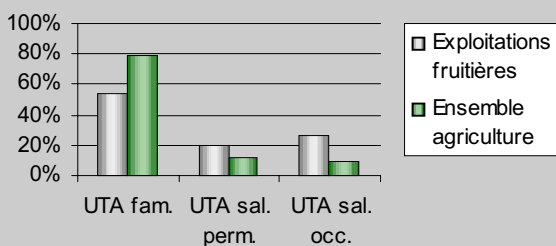
■ 30 000 exploitations soit 6 % des exploitations agricoles

■ 75 000 UTA (actifs équivalent plein-temps), soit 10 % du total de la main d'œuvre agricole dont 50 000 UTA pour la production fruitière

■ 170 000 ha de vergers soit 1 % de la superficie agricole utilisée SAU

Le personnel employé

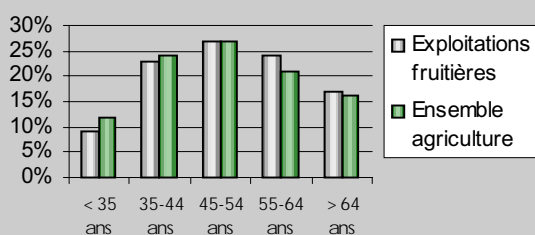
La moitié des exploitations fruitières fait appel au travail salarié et 15 % emploient en moyenne 2 UTA de salariés permanents. Au total, l'arboriculture emploie environ 15 % de la main d'œuvre agricole salariée permanente et 25 % des saisonniers.



Profil du chef d'exploitation

Une exploitation fruitière sur cinq a un statut de société ou de Gaec. Les chefs d'exploitation sont, en moyenne, un peu moins jeunes que les autres agriculteurs.

Un tiers des producteurs peuvent être considérés comme des spécialistes de l'arboriculture (surface de verger > 50 % SAU). Ils détiennent 60 % des surfaces. L'ensemble des spécialistes emploie en moyenne 3 UTA de main d'œuvre fruitière, contre 0.9 UTA pour leurs collègues non spécialisés.



Du verger familial au grand domaine

• Près d'un tiers des exploitations fruitières ont moins d'un hectare de verger, mais elles ne détiennent que 3 % des surfaces totales.

A l'opposé 16 % des unités ont 10 hectares et plus et cultivent les 2/3 du verger national.

• Les structures de production diffèrent beaucoup d'une espèce à l'autre :

Ainsi, les vergers de 10 ha et plus représentent respectivement 68 % des surfaces de pommiers, 63 % des surfaces d'agrumes, 60 % des surfaces de pêchers et 54 % des surfaces de pruniers d'Ente.

Pour ces quatre espèces, le prépondérance des grands vergers va de pair avec une tendance à la monoculture fruitière.

En revanche, les vergers de poirier, prunier de table, abricotier, cerisier, kiwi et noyer dépassent rarement 10 hectares et sont souvent associés à d'autres cultures fruitières ou agricoles.

Les informations contenues dans ce document sont issues de l'Enquête sur les structures du verger réalisée en 1997 par le Service Statistique du Ministère de l'Agriculture (SCEES).

Cette enquête porte sur les exploitations produisant des fruits pour le marché du frais ou la transformation. L'enquête a été réalisée dans 61 départements, qui détiennent environ 97 % des surfaces nationales de vergers. Ont été retenues les unités ayant au moins 30 ares de verger pour les espèces étudiées.

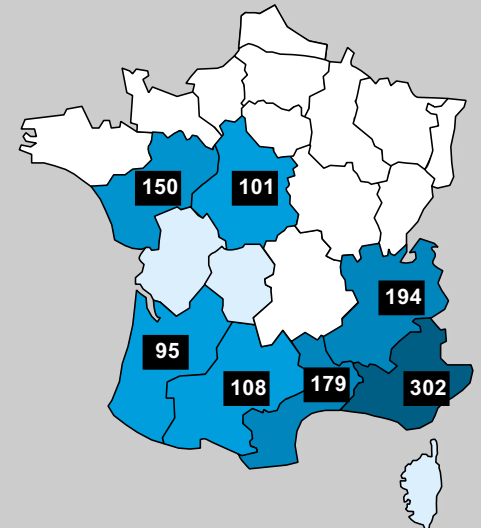
On aboutit ainsi à un effectif de 30 000 sur un total de près de 40 000 exploitations fruitières sur la France entière et toutes dimensions confondues.



Les grands types d'ex

Les grands types d'e Exploitations cultivant plu

Dénombreme



1200 grandes exploitations spécialisées : commercialisent 40 % des volumes

Exploitation type
SAU : 42,3 ha
Verger : 36,4 ha
Actifs : 12,1 UTA

Ces exploitations, très spécialisées et de grande taille représentent 4 % de l'ensemble des unités fruitières, mais 26 % des surfaces de verger et 40 % des volumes commercialisés. On trouve ces grands domaines dans tous les bassins fruitiers. Ils emploient 30 % de la main d'œuvre arboricole française, dont 60 % de saisonniers

et 30 % de permanents. Ces exploitations ont dans l'ensemble des meilleurs rendements que les autres catégories de producteurs grâce à une meilleure maîtrise des techniques de culture. Dans deux cas sur trois, la possession en propre des capacités de stockage, notamment en atmosphère contrôlée, permet également une meilleure maîtrise de la qualité post récolte. Parmi les espèces fruitières privilégiées dominent la pomme et la pêche. Un tiers de la production passe par le négoce (expéditeurs, grossistes) et un autre tiers par le secteur coopératif. On note également que 7 % des volumes sont directement expédiés à la grande distribution ou exportés.

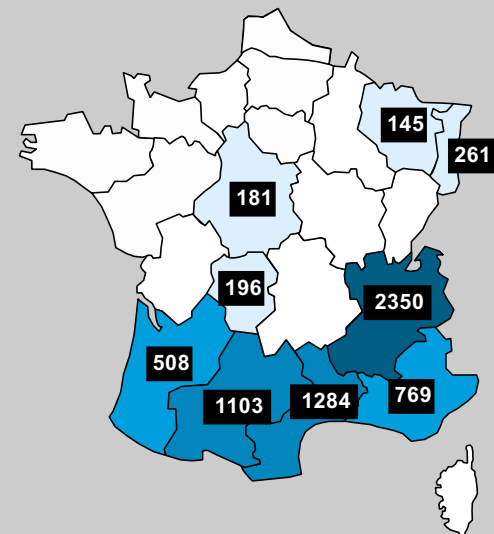
7300 unités familiales spécialisées : des ventes sur marché ou directement au consommateur

Exploitation type
SAU : 6,6 ha
Verger : 3,8 ha
Actifs : 1,4 UTA

De petite dimension, ses exploitations consacrent néanmoins près de 60 % de leur SAU à l'arboriculture. Elles représentent près d'un quart des producteurs de fruits. La famille assure la plus grosse part de l'activité, complétée par des saisonniers au moment des récoltes. Un tiers de ces unités sont localisées en Rhône Alpes. On

en trouve également en Midi-Pyrénées et en Roussillon. Elles assurent plus du tiers de la production de noix, 27 % de la production de cerises et 23 % de celle d'abricots. Un producteur sur deux seulement irrigue ses vergers et un tiers commercialise dans le cadre d'un groupement.

La vente au négoce (40 % des volumes) est dominante, mais la vente sur les marchés de production ou de gros ainsi que la vente directe aux consommateurs absorbent un tiers des volumes mis en marché. Ceci explique qu'ils conditionnent eux-mêmes près de la moitié de leur production.



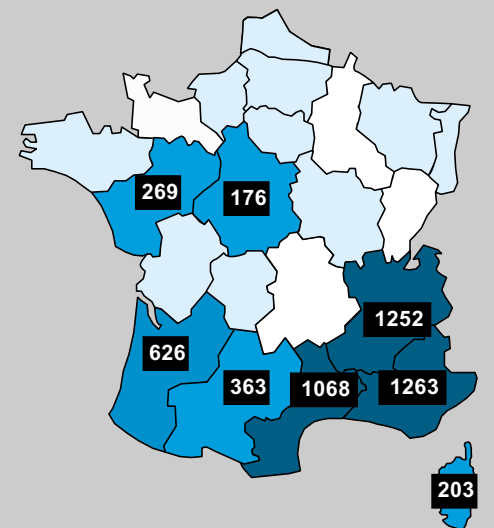
5500 autres structures spécialisées : des productions spécifiques

Exploitation type
SAU : 17,2 ha
Verger : 10,0 ha
Actifs : 3,3 UTA

Ces producteurs sont sur des structures intermédiaires à celles des deux groupes précédents. Ils contrôlent un tiers des surfaces et de la production fruitière nationales. Leur poids est encore plus fort chez les producteurs d'agrumes, de poires et de prunes. On les trouve principalement en Provence et dans le Roussillon, mais

aussi dans le Sud Ouest et en Corse. La main d'œuvre est majoritairement salariée, de préférence occasionnelle.

Dans ce groupe les capacités de stockage représentent 28 % de la capacité nationale. Par contre, le conditionnement sur l'exploitation est peu pratiqué. Un producteur sur deux appartient à un groupement, alors que les coopératives ou Sica (37 %) et le négoce (35 %) constituent les deux débouchés principaux.

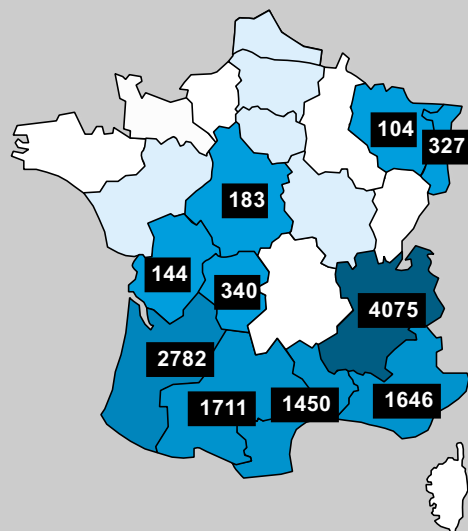


exploitations fruitières



exploitations fruitières
plus de 0,3 hectare de verger

répartition par région



13000 exploitations familiales de polyculture: vergers en appoint

Exploitation type
SAU : 18,6 ha
Verger : 2,6 ha
Actifs : 1,8 UTA

Ce sont les plus nombreux. Ils représentent 43 % de l'ensemble des producteurs de fruits, mais seulement 20 % des surfaces et 11 % des quantités commercialisées. En effet, ce ne sont pas des spécialistes de l'arboriculture, qu'ils exercent sur une superficie assez modeste. La plupart du temps, ils ne cultivent qu'un seul

fruit, notamment la noix, la prune ou la cerise. Pour ces espèces, ils fournissent néanmoins 40 à 50 % de la production nationale. On les trouve surtout en Aquitaine et en Rhône Alpes.

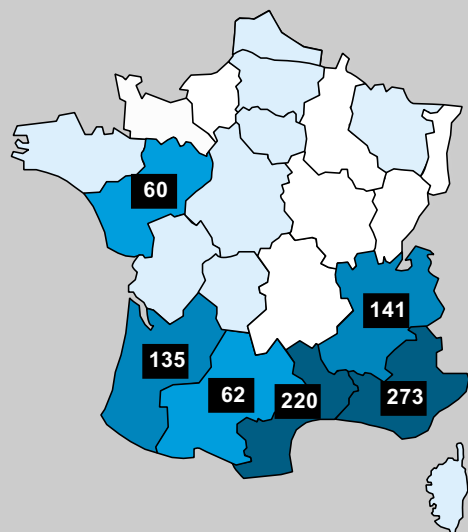
La main d'œuvre familiale assure la quasi totalité de l'activité, le recours à la main d'œuvre salariée étant très rare. Seulement un producteur sur trois commercialise dans le cadre d'un groupement. Deux circuits se partagent l'essentiel de leurs apports : les expéditeurs et grossistes (37 %) et les coopératives (31 %).

1000 structures de polyculture avec salariés : orientation pomme

Exploitation type
SAU : 30,4 ha
Verger : 7,9 ha
Actifs : 4,6 UTA

Ces producteurs ne sont pas des spécialistes, mais ils accordent à l'arboriculture une place plus grande que les précédents. Celle-ci occupe plus de la moitié du temps de travail et les salariés assurent environ 80 % de cette activité. Ils sont basés essentiellement dans le Sud Est où ils pratiquent, à côté de l'arboriculture, la

viticulture, la polyculture, voire le maraîchage. Ils travaillent surtout la pomme avec souvent un niveau d'équipement du verger comparable à celui des spécialistes. Coopération et négoce assurent la majorité des débouchés, mais 20 % des volumes sont orientés vers des circuits courts : marchés de gros ou directement aux consommateurs. Ainsi, moins d'un exploitant sur deux est membre d'un groupement.



Les espèces fruitières cultivées

| | Effectifs | Surfaces (ha) |
|------------------------|--------------|---------------|
| Pommiers | 9700 | 59000 |
| Pêchers | 6100 | 25500 |
| Pruniers | 8000 | 22800 |
| Abricotiers | 7400 | 18600 |
| Poiriers | 5700 | 13000 |
| Cerisiers | 11200 | 12500 |
| Noix | 5600 | 16400 |
| Kiwi | 1400 | 3900 |
| Agrumes | 300 | 2300 |
| Total 9 espèces | 30200 | 172000 |

Source : Enquête verger 97 - Scees

La dimension des vergers

| En % | Exploitations | Superficie |
|-----------------|---------------|------------|
| < 1 ha | 28,2 | 2,6 |
| 1 - 2 ha | 18,1 | 4,4 |
| 2 - 5 ha | 23,7 | 13,2 |
| 5 - 10 ha | 14,8 | 18,2 |
| 10 - 20 ha | 9,7 | 23,6 |
| 20 - 50 ha | 4,5 | 23,2 |
| > 50 ha | 1 | 14,8 |
| Ensemble | 100 | 100 |

Source : Enquête verger 97 - Scees



Dans un environnement en pleine mutation, *les exploitations fruitières évoluent*

Diminution des effectifs et des surfaces

D EPUIS 1992, le nombre d'exploitations fruitières a diminué de 20 %. Les surfaces ont, dans le même temps, baissé de 10 %. Les exploitations de moins de 20 hectares perdent des effectifs alors que progressent celles qui dépassent ce seuil. Les structures de plus de 20 hectares (6 % des effectifs) détiennent actuellement 40 % des surfaces fruitières nationales.

Évolution de la composition des vergers

L E POMMIER est la première espèce cultivée et représente 35 % des surfaces de vergers. Son emprise a diminué de 8 % depuis 1992 sous l'impact du programme européen d'arrachage. Dans le même temps, les surfaces de pêchers et nectariniers ont chuté de 27 %. Après avoir fortement progressé, les surfaces d'abricotiers se sont stabilisées.

Seul le prunier (d'Ente) a poursuivi son développement, mais moins rapidement que précédemment.

Les autres espèces (poirier, cerisier, kiwi) ont connu une diminution plus ou moins forte de leurs surfaces.

Le renouvellement variétal est traditionnellement important en pêcher. Mais, depuis quelques années, il est également marqué en pommier et commence à toucher l'abricotier et la cerisier. Par contre, les vergers de prunier, de poirier et noyer demeurent constitués très majoritairement de variétés anciennes. Dans le cas du kiwi, une seule variété est cultivée.

Itinéraires techniques et démarches qualité

L ES ARBORICULTEURS font évoluer leurs techniques de production pour s'adapter aux évolutions de la demande (nouvelles variétés, politique de qualité) et mieux maîtriser leurs coûts.

L'optimisation de la conduite des vergers (densité de plantation, irrigation, taille, éclaircissage) concourt à la régularité de la production.

De même, la protection contre les aléas climatiques (gel, grêle) devient essentielle pour assurer la récolte, tant en quantité qu'en qualité. Ainsi, les surfaces de vergers sous filets ont été multipliées par près de dix depuis 1992.

Dans le domaine de la protection phytosanitaire, il faut concilier le maintien de la qualité des produits avec le souci de la protection de l'environnement et de la santé du consommateur. La protection intégrée qui vise à concilier ces objectifs est pratiquée, à plus ou moins grande échelle, par 12 % des exploitations fruitières.

L'agriculture biologique, en revanche, ne concerne pour le moment que 2 % des arboriculteurs.

Dans certains cas, ces efforts trouvent leur traduction en termes de stratégie commerciale. Ainsi, 12 % des exploitations, qui contrôlent 18 % des surfaces, obéissent à un cahier des charges (certificat de conformité, appellation d'origine, label rouge, agriculture biologique).

Pour en savoir plus...

Vous pouvez consulter les publications suivantes :

- **Le verger se transforme d'arrache-pied**
Agreste primeur n°31- Février 98 – 4 p

- **Enquête sur la structure des vergers en 1997**
Agreste -Données chiffrées- Agriculture n°103-
Avril 98- 266 p

- **Les producteurs fruitiers, de l'exploitation familiale au grand domaine professionnel**
V. Rodes - SCEES -Agreste- Les Cahiers n°40-
Juin 99- p 15-21

- **Un dixième du verger français est placé sous signe officiel de qualité**
D. Hassan – S. Monier-Dilhan - INRA-ESR Toulouse
– Agreste - Les Cahiers n°40-Juin 99 - p 23-28

Disponibles au Service Central des Enquêtes et Études Statistiques du Ministère de l'Agriculture
251 rue de Vaugirard 75732 Paris Cedex 15
Tel : 01.49.55.85.85

Vous pouvez également contacter :

Vincent Rodes
SCEES
Bureau des Statistiques Végétales et Forestières
Complexe agricole d'Auzeville – BP 88
31326 CASTANET-TOLOSAN
Tel : 05 61 28 85 16
Fax : 05 61 28 83 42
e-mail : Vincent.RODES@agriculture.gouv.fr

Christian Hutin
Ctif
Département Produits et Marchés
22 rue Bergère
75009 Paris
Tel : 01 47 70 16 93
Fax : 01 42 46 21 13
e-mail : hutin@ctifl.fr